

11 (suite) - Du vin en Bretagne !

Dans le bas de la rue vous apercevez un bois de sapins situé sur une hauteur derrière une belle maison à trois étages. Ce bois est appelé le Bois de la Vigne. La Bretagne n'a pas toujours été terre à cidre et il a bel et bien existé un vignoble breton, introduit par les Romains au III^e s., développé au Moyen Âge avant de progressivement disparaître.



Rue de l'Auditoire

12

A Rimou s'exerçait sous l'autorité des seigneurs du Halley et du Bois Baudry les droits de basse justice. Sur cette place baptisée place de l'auditoire, les hommes de loi se rencontraient et conversaient avant de se retrouver dans le tribunal situé dans le bâtiment de droit qui borde la rue à descendre et dont les fenêtres sont joliment sculptées.



13 Buste de la République

Rimou s'est toujours distinguée par un attachement indéfectible à la République. Les événements de la Révolution permettent d'exprimer cette singularité et cette homogénéité de la mentalité rimoise. Pendant la chouannerie, Rimou résiste aux guérillas par idéal républicain. Marie Colin, héroïne locale, sauve des exactions contre-révolutionnaires son vieux père en le transportant sur son dos sur plusieurs lieues... C'est en témoignage de cette longue fidélité que les républicains font don de ce buste à la commune de Rimou en 1906.

14 Croix des Rameaux

Cette belle croix de granit du XVI^e s. est celle qui était en place dans l'ancien cimetière mais elle a été déplacée en 1925.

15 Place de l'église : ancien cimetière

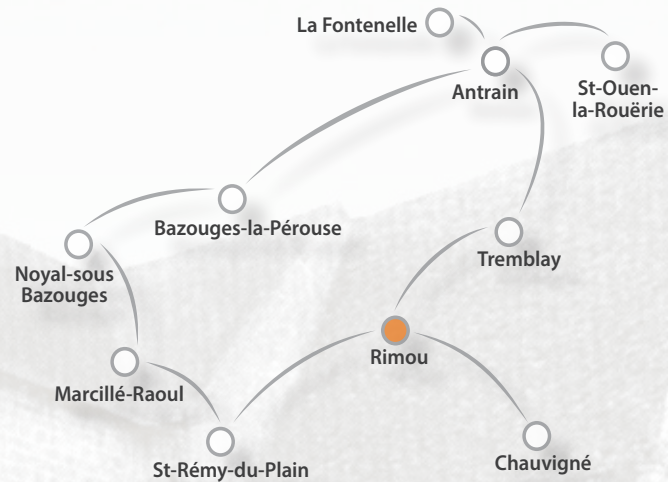
Ici se trouvait l'ancien cimetière. Au Moyen Âge, cet espace sacré était placé au milieu des habitations, au cœur de la vie publique. Le cimetière était, pour les populations, un lieu de rencontres. On vivait ainsi pendant toute cette période dans une certaine familiarité avec la mort. C'est à partir du XVIII^e s. que les mentalités évoluent. On s'inquiète notamment de la décomposition des corps et des conséquences sanitaires étant donnée une telle proximité avec les habitations.

16 L'Église

L'église du XV^e s. a été reconstruite après un incendie. L'église actuelle élevée à la fin du XIX^e s., n'a conservé de l'ancienne que le chœur à chevet droit, les sablières sculptées ainsi qu'une fenêtre flamboyante ouvrant sur l'est. Remarquez-vous près de la fenêtre située sur l'arrière du monument aux morts une pierre sur laquelle est gravé un motif ? Des pierres de réemploi ont servi à l'agrandissement de l'église.



Au cœur de nos villages,
18 stations et 5 circuits
vous proposent de découvrir
le patrimoine et l'histoire
de notre territoire.



Découvrez l'ensemble de ces circuits
en scannant ce QRCode :



Office de Tourisme Couesnon Marches de Bretagne
2 place de l'Hôtel de Ville - 35 560 Bazouges-la-Pérouse
9, rue du Souvenir - Saint-Brice-en-Coglès 35460 Maen Roch

Tél. 02 99 97 40 94

www.tourisme-marchesdebretagne.com



A la découverte du temps passé
Vallée du Couesnon & Marches de Bretagne

A découvrir après le temps d'aotr-fa :
les vaos du Couénon e marches de Bertègn



RIMOU - L'Église

Rimou

Circuit de découverte du patrimoine local

Découvrez le patrimoine de Rimou au travers
d'un parcours au cœur du village.

Rimou fait partie des paroisses les plus anciennes
de Bretagne. La première citation de ce nom
remonte aux années 550, lorsque l'évêque de
Dol, saint Samson, la reçoit du roi Childebert 1^{er}.

En parcourant ses rues, retrouvez les indices
de ce passé, témoins de la vie des générations
qui se sont succédées.

Au XII^e s., Rimou a une importance stratégique de par sa position sur les berges du Couesnon. Il y a peu de ponts à l'époque dans la région et un gué permet le franchissement de ce fleuve côtier. De plus une fortification militaire se dresse fasse au Couesnon.

Le 21 février 1796, Aimé du Boisguy, le jeune officier chouan, veut prendre le contrôle de la vallée du Couesnon. Pour y parvenir il doit prendre les bourgs de Rimou et Romazy, points de passages obligés. La population rimoise s'illustre lors de cet épisode historique de la période révolutionnaire, avec ses héros : Marie Collin, Gilles Trébourg, l'abbé Macé... qui défendent Rimou avec courage bien que le village succombe face à plus de 3000 chouans

En 1906 un monument de la République fut offert à la commune par les républicains d'Ille-et-Vilaine pour la fidélité de ses électeurs et leur attachement aux idées républicaines.

C'est en 1806 que Rimou compte le plus d'habitants avec 1010 personnes. A ce jour 350 âmes peuplent la commune.

La dévotion envers la Vierge est grande à Rimou. La fête de la commune a lieu le 15 août sous le patronage d'une confrérie de la Sainte Vierge. L'origine de cette confrérie pourrait remonter au début du XV^e s. Pendant la messe, des petits pains en forme de croix appelés « cônes » sont bénis et vendus à l'assistance. Selon la légende, au cours d'un orage d'une rare violence, une femme lâcha la pâte qu'elle pétrissait, s'agenouilla et pria la Vierge. L'orage cessa et la femme aperçut, tombés l'un sur l'autre, deux morceaux de pâte en forme de croix. Pour la fête du 15 août la tradition veut alors que l'on bénisse des cônes, petits pains en forme de croix, que l'on emporte chez soi pour se protéger de la foudre.

A la découverte du temps passé

Vallée du Couesnon & Marches de Bretagne

1 La mairie

A cet endroit était érigé un manoir dont il reste aujourd'hui l'étable et la porcherie. Une belle maison fut construite en réutilisant ses pierres en 1860. La mairie s'y installe en 2008. Au milieu de la cour est exposé un tour de pile complet servant à la fabrication du cidre.

2 École primaire publique

Construit en 1907, cet ensemble de bâtiments regroupait à sa création l'école communale et la mairie. Dans de nombreuses communes l'instituteur qui logeait dans un appartement situé dans la mairie faisait aussi fonction de secrétaire de mairie.

3 Ancien presbytère

C'est dans cet ancien presbytère du XVIII^e s. que fut créée la première mairie de Rimou. La porte en plein cintre à double arche témoigne du savoir-faire des artisans de l'époque.

4 Ruelle de la Pompe

Jusqu'en dans les années 60, il n'y avait pas l'eau courante et les habitants venaient chercher l'eau à la pompe.

5 Anciens commerces et artisans

Autrefois de nombreux commerces et artisans étaient implantés à Rimou. La modernisation des transports et l'exode rural ont provoqué la disparition de ces activités. Avant la Seconde Guerre Mondiale, il y avait 11 débitants de boissons et ceux-ci exerçaient plusieurs métiers. Dans celui-ci était établi un maréchal ferrant. Les anneaux fixés au mur, encore présents aujourd'hui, servaient à attacher les chevaux.



Maison du XVI^e s.

Cette maison datée de 1530 est l'une des plus anciennes maisons de la commune. Le bâtiment possède une tour extérieure contenant un escalier sur la façade arrière. Un calice sculpté sur le granite de la façade peut faire supposer que cette maison a été érigée par un prêtre. La porte de cette bâtisse attire le regard notamment en raison de sa forme en anse de panier richement travaillée et des inscriptions situées de part et d'autre.



7 Grange de la Dîme

Avant la Révolution française de 1789, il fallait reverser à l'Église 10% de ses produits liés à la terre et à l'élevage. C'est dans cette grange que grains et autres produits étaient stockés après avoir été collectés.



Motte du Châtel

Au XII^e s. Rimou est une localité importante de par sa position stratégique. Un gué situé à Quincampoix permet le franchissement du Couesnon et le village est défendu par une fortification militaire au lieu appelé encore le Châtel

9 Moulin de Rimou

Aux XI^e s. et XII^e s., l'alimentation céréalière s'impose et permet de nourrir des populations devenues plus nombreuses. C'est l'âge d'or du pain et du moulin qui durera 8 siècles. Fleuron de l'économie bretonne du 17^e au 19^e siècle, la fabrication du papier s'intègre dans une chaîne qui relie la culture du lin, le tissage des toiles, la récupération des chiffons que l'on défibre pour extraire le lin. En raison de la qualité et du débit régulier de ses eaux, le Couesnon permet la fabrication d'un papier destiné à l'écriture et à l'emballage. Il se vend sur les marchés de Rennes, Nantes et Caen.

Ancienne école des garçons

Cette école des garçons ferma en 1907 pour déménager dans de nouveaux bâtiments. C'est dans les années 1960 que la mixité dans les écoles publiques ou privées s'est généralisée en France. Auparavant filles et garçons faisaient école à part.

11 Chêne de la Liberté

Un arbre était planté traditionnellement lors d'une fête religieuse. Cette coutume fut reprise à la gloire de la Révolution et les chênes plantés seront appelés Chênes de la Liberté. Cette stèle érigée en 2006 rappelle la présence du Chêne de la Liberté qui fut planté en ce lieu. A vrai dire trois arbres s'y succédèrent. Le premier fut abattu par les chouans en 1795, le second tomba sous les ordres de Napoléon III vers 1854. Le troisième planté en 1884 céda lors de la tempête appelée la tempête du siècle en décembre 1999.

